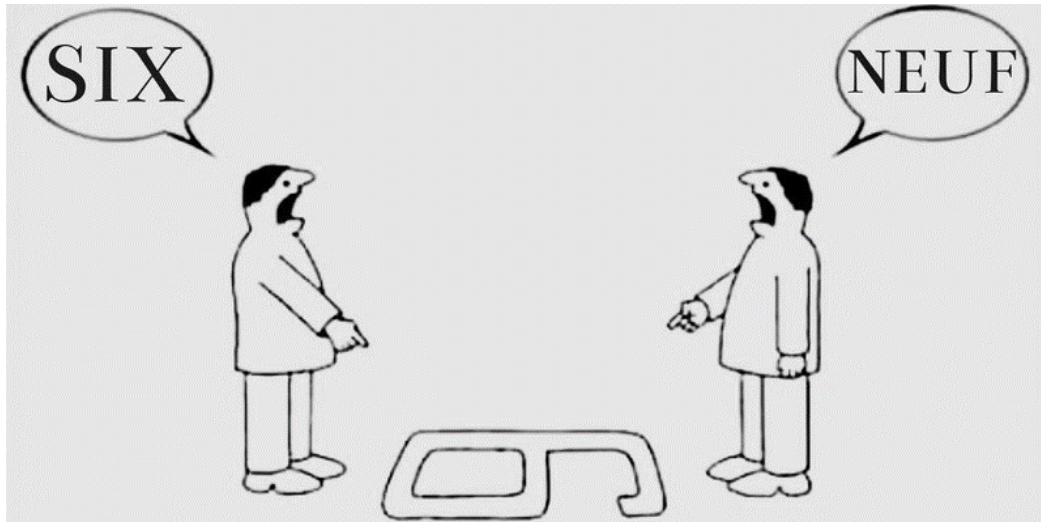


Oncogériatrie et psychologie

Marielle FAU
Psychologue clinicienne
Avril 2021



CE N'EST PAS PARCE QUE
TU AS RAISON, QUE MOI J'AI TORT.
C'EST JUSTE QUE TU N'AS PAS
LE MÊME POINT DE VUE QUE MOI.

De quel Sujet parlons-nous ? ...

C'est juste une question de
point de vue qui se veut
complémentaire des autres
disciplines soignantes et
médico-soignantes.

Epidémiologie/ Spécificités de la prise en charge psycho-oncologique du sujet âgé

- ▶ **Complexité accrue des processus d'adaptation psychologique** chez un patient à la vulnérabilité multifactorielle (physique, cognitive, sociale...)
- ▶ **Fréquence de la symptomatologie émotionnelle** et en particulier dépressive (jusqu'à 20-25%) dans cette population
- ▶ **Fréquence de la poly médication** notamment psychotrope, imposant une réévaluation rigoureuse du rapport bénéfice-risque et donc des indications
- ▶ **Fréquence des troubles des fonctions supérieures** dans cette population et **impact sur les échanges d'information et les processus décisionnels**
- ▶ **Fréquence accrue avec l'âge des situations de dépendance** (besoin d'autrui) ou de **perte d'autonomie** (capacité à décider pour soi) : importance renforcée du soutien socio-familial / nécessité de considérer sa complexité
- ▶ **Risque de perte de chance oncologique pour les patients avec des troubles du comportement ou des troubles cognitifs**
- ▶ **Poids potentiel des représentations sociétales négatives** du sujet âgé non seulement sur l'accès aux soins mais aussi sur l'investissement narcissique du patient par lui même et par son proche ...



Rôles du psychologue en oncogériatrie : l'évaluation

Evaluation

Appréhender la **réalité psychique** du patient dans son rapport singulier à la **maladie et au traitement**. Ces aspects portant sur la **dynamique subjective** du patient nous éclairent sur son engagement dans les soins et sur la relation thérapeutique :

- ▶ ses ressources psychiques ;
- ▶ sa compréhension de la situation et les représentations associées ;
- ▶ l'existence d'éventuels facteurs de vulnérabilité psychologique/psychiatrique;
- ▶ des événements de vie récents ou significatifs (et la notion des réactions du patient devant ces événements) ;
- ▶ des propositions d'hypothèses sur le fonctionnement psychique (existence, efficience, diversité des mécanismes défensifs et d'adaptation) peuvent également être formulées.

Rôles du psychologue en oncogériatrie : le soutien et (in)formation des équipes

Soutien et formation des équipes

Rôle du psychologue par rapport aux équipes soignantes, oncologiques et/ou oncogériatriques, est ici fondamental. Il s'agit d'un rôle de formation et parfois de transmission de compétences :

- ▶ formation des équipes oncologiques à la prise en compte d'un patient fragile et/ou dépendant et/ou en perte d'autonomie, alors même que l'idéologie sociétale survalorise le patient acteur, actif, autonome, informé ;
- ▶ formation de ces équipes au travail en collaboration avec le(s) proche(s) : information, prise de décision, communication triangulaire, mais aussi capacité à mettre les ressources du soin en complémentarité avec les ressources familiales ;
- ▶ formation des équipes sur les troubles émotionnels ou psychiatriques du sujet âgé ;
- ▶ Les équipes de psycho-oncologie pourront également être sollicitées pour participer à un travail d'analyse des pratiques et de réflexion (vieillesse, la dépendance, la perte d'autonomie, questions éthiques, ...)
- ▶ Le psycho-oncologue pourra également jouer un rôle facilitant dans la collaboration entre les deux disciplines oncologiques et gériatriques.

Rôles du psychologue en oncogériatrie : la prise en charge psycho-thérapeutique

Prise en charge thérapeutique

- ▶ La vieillesse comporte des cycles jalonnés de crises
- ▶ Une crise traumatique qui bouleverse les fantasmes d'immortalité
- ▶ Du retour des conflits œdipiens et des angoisses archaïques
- ▶ De la demande et du désir
- ▶ De la mémoire et du souvenir
- ▶ De l'image de soi / du corporel
- ▶ De la régression
- ▶ De l'éthique